

Jean MESQUI

CHÂTEAUX ET ENCEINTES DE LA FRANCE MÉDIÉVALE

De la défense à la résidence

2.

LA RÉSIDENCE ET LES ÉLÉMENTS
D'ARCHITECTURE

P.

GRANDS MANUELS

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	7
1 PALAIS ET RÉSIDENCES CASTRALES. LES PROGRAMMES	9
LE PROGRAMME PALATIAL	11
L'ORIGINE : LES PALAIS DU HAUT MOYEN AGE	11
LES PALAIS FÉODaux DES X ^e -XII ^e SIÈCLES	15
PALAIS ET RÉSIDENCES PRINCIÈRES	
AVANT LA GUERRE DE CENT ANS	28
LES ÉVOLUTIONS DU PALAIS	
À PARTIR DU MILIEU DU XIV ^e SIÈCLE	41
LE PALAIS PRINCIER : LA COHABITATION	
DES FONCTIONS CIVILES ET PRIVÉES	48
LA QUESTION DES PALAIS PRINCIERS URBAINS	49
LA RÉSIDENCE CASTRALE	51
VARIATIONS AUTOUR DU THÈME DE LA MAISON	
DANS L'ENCEINTE	52
VARIATIONS AUTOUR DU THÈME DE LA TOUR	
DANS L'ENCEINTE	64
LE LOGIS SUR L'ENCEINTE FORMANT SON ENTRÉE	71
PALAIS, RÉSIDENCES ET JARDINS	71
LA PRÉSENCE DES JARDINS DANS LA LITTÉRATURE	
ET DANS LES COMPTES	73
LES JARDINS DANS LA TOPOGRAPHIE PALATIALE ET CASTRALE	76
2 DE LA « GRANDE SALLE » AUX CUISINES.	
LES ÉLÉMENTS DE LA RÉSIDENCE NOBLE	77
LES QUATRES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS :	
« GRANDE SALLE », CHAPELLE,	
APPARTEMENTS, CUISINE	77
SALLES ET GRANDES SALLES	77
LA CHAPELLE	112
LES APPARTEMENTS PRIVÉS	118
LES CUISINES	135
LA COMMUNICATION ENTRE	
LES ÉLÉMENTS DE LA RÉSIDENCE	148
LA COMMUNICATION HORIZONTALE : LES GALERIES	149
LA COMMUNICATION VERTICALE : LES ESCALIERS	162

169 _____ **L'ARCHITECTURE DU CONFORT ET DU LUXE** **3**

169 _____ **L'HYGIÈNE**

169 _____ LES LATRINES

180 _____ LAVABOS ET ÉVIERS

182 _____ ÉTUVES ET BAIGNOIRES

187 _____ **L'ÉCLAIRAGE**

188 _____ LES STRUCTURES CONSTRUCTIVES DES FENÊTRES

211 _____ LE DÉCOR DES FENÊTRES

211 _____ LE DÉCOR SCULPTÉ

219 _____ LES FORMES DES ENCADREMENTS ET DES BAIES

226 _____ L'EMBRASURE ET SON ACCESSIBILITÉ

227 _____ LA FERMETURE DE LA FENÊTRE

240 _____ **LA DÉCORATION**

240 _____ LA PEINTURE

247 _____ LE CARRELAGE

247 _____ LA SCULPTURE

250 _____ VERRES ET VITRAUX

251 _____ **ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX DE LA DÉFENSE** **4**

251 _____ **LES ARCHÈRES**

251 _____ RÔLE ET UTILISATION DE L'ARCHÈRE

262 _____ L'ARCHÈRE DANS LES ANNÉES 1180-1250

LA DIFFUSION DE L'ARCHÈRE AUX XIII^e ET XIV^e SIÈCLES :

273 _____ ASPECTS STATISTIQUES

296 _____ L'UTILITÉ DE L'ARCHÈRE

301 _____ **LES CANONNIÈRES**

301 _____ L'ESSENCE DE LA CANONNIÈRE

306 _____ LES CARACTÉRISTIQUES DES CANONNIÈRES

322 _____ **HOURDS ET MÂCHICOULIS**

323 _____ BRETECHES, ÉCHAUGUETTES

326 _____ LES HOURDS

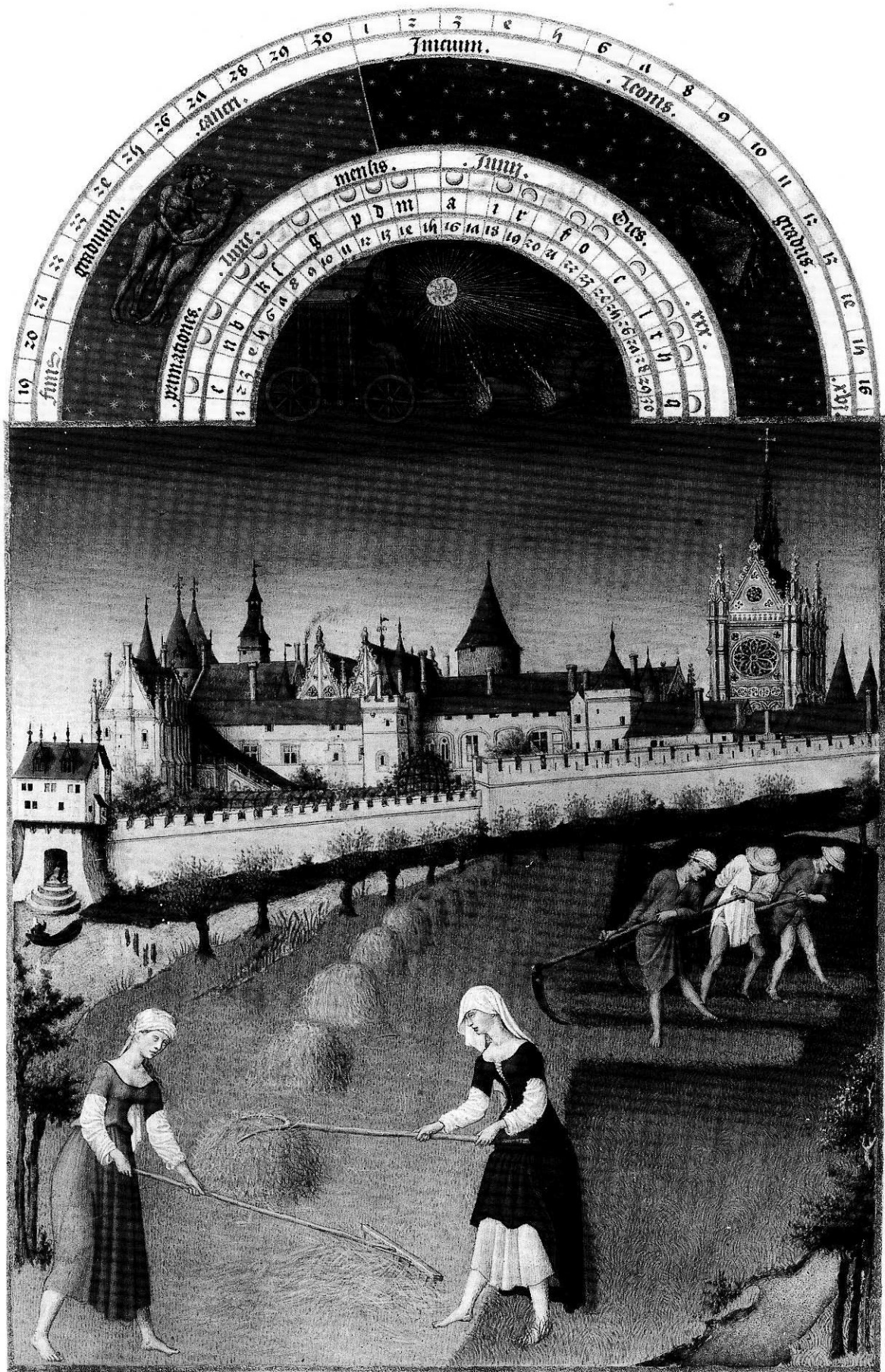
329 _____ LES MACHICOULIS

345 _____ **CONCLUSION**

347 _____ **BIBLIOGRAPHIE**

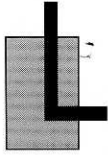
367 _____ **SOURCES DES ILLUSTRATIONS GRAPHIQUES**

371 _____ **INDEX**



1. PARIS (Seine). Palais de la Cité. Miniature des frères Limbourg figurant le palais au XV^e siècle, vu depuis l'Ouest. Derrière l'enceinte des jardins, on reconnaît de gauche à droite la Salle sur l'eau, le Logis Royal et la Sainte Chapelle. Au second plan, on aperçoit les toits des tours de la Conciergerie et de l'Horloge, les deux pignons de la Grande Salle, et la tour maîtresse de Louis VI. (Cl. Giraudon)

AVANT-PROPOS



La littérature médiévale regorge de descriptions de châteaux et de palais merveilleux ; les romans de Chrétien de Troyes, écrits à la fin du XII^e siècle, en contiennent plusieurs. Je voudrais, en exergue de ce volume, citer l'une d'elles, car mieux que toute autre dissertation elle vient illustrer mon propos :

*De l'autre part sor l'eve sist
Uns chastiaux trop bien compassez,
Trop forz et trop riches assez
Je ne cuit que mentir me loise.
Li chastiaux sor une faloise
Fu fermez par si grant richesce
Qu'onques si riche forteresse
Ne virent oil d'ome qui vive,
Car sor une roiche naïve
Ot un palais si riche assis
Que toz estoit de marbre bis.
O palais fenestres overtes
Ot bien Vc totes couvertes
De dames et de damoiseles,
Qui esgardoient devant eles
Les prez et les vergiers floriz.*

*De l'autre côté, sur l'eau était
Un château aux belles proportions
Superbement fort et riche
Je ne crois pas qu'il me soit permis de mentir.
Le château, sur une falaise
Était si puissamment fortifié
Que jamais si riche forteresse
Homme qui vit n'a contemplé.
Car sur la roche vive
Était assis un palais si riche
Qu'il était tout entier de marbre gris.
Dans le palais, les fenêtres ouvertes
Étaient bien cinq cents, toutes couvertes
De dames et de damoiselles
Qui regardaient devant elles
Les prés et les vergers fleuris.*

Cet extrait du *Conte du Graal*, dit aussi *Roman de Perceval*, résume mieux que tout autre écrit la quintessence du château médiéval. Fortification d'abord, puissamment ancrée dans le sol, tirant sa force de l'eau et de la falaise; palais ensuite, somptueux, tout de marbre, inspirant respect et humilité par son aspect externe. Mais fortification et palais ne sont rien sans relation à la nature car jardins et vergers forment le complément nécessaire du bâti. Enfin, au travers de la fenêtre, ouverture sur la nature recomposée, c'est la figure féminine qui domine l'image du château-palais : un idéal courtois ô combien présent dans l'imaginaire chevaleresque.

Une telle introduction se suffit à elle-même : car elle permet de comprendre pourquoi, après avoir traité dans le premier volume des aspects liés à la défense dans le château médiéval, le cœur du présent volume est consacré aux aspects de la résidence. Il s'agit encore d'un domaine de recherche peu abordé au plan de la synthèse ; aussi les deux chapitres qui y sont consacrés forment un bilan encore partiel, qu'il conviendra de corriger et de compléter au fur et à mesure que débouchent les recherches. Recherches archéologiques, au premier chef : année après année, les fouilles entreprises sur les sites castraux fournissent des éclairages nouveaux, souvent contrastés, sur les résidences seigneuriales, les modes de vie, les fonctionnalités de l'espace intérieur du château, ceci à toutes les époques de vie de celui-ci. Recherches historiques également : l'analyse des documents comptables nombreux des XIV^e et XV^e siècles apporte également des constats nouveaux sur l'organisation de la résidence.

Après cette évocation des programmes et des réalisations résidentielles, deux autres chapitres brossent l'évolution des éléments architecturaux, qu'ils soient résidentiels ou défensifs. Il faut insister, avant d'y entrer, sur l'excellence du *Dictionnaire* d'E. VIOLLET-LE-DUC : l'illustre architecte

y a assemblé une documentation considérable, enrichie par sa connaissance de l'art de bâtir, au point que ses articles sont aujourd'hui totalement d'actualité, n'ayant pris aucune ride par rapport aux découvertes archéologiques. Tout au plus la connaissance encyclopédique a-t-elle progressé depuis l'époque où il publia cette œuvre majeure, il y a près d'un siècle et demi...

L'historien moderne ne peut qu'être pris d'humilité en constatant, dans ce *Dictionnaire*, la sûreté d'analyse de l'architecte, son extraordinaire complicité avec les édifices, enfin sa compréhension de leur programmation et de leurs fonctionnalités. L'ouvrage demeure la base de toute analyse ; aussi chercherai-je tout simplement à développer certains aspects qui ne pouvaient être connus du célèbre auteur, ne serait-ce que du fait de la plus grande facilité existant aujourd'hui pour parcourir les sites conservés.



Ce second volume est constitué selon le même principe que le précédent : l'illustration y joue un rôle prépondérant : photographies au premier chef, plans et coupes, ainsi qu'axonométries en écorché. Si ces dernières sont parfois complexes, elles sont à la mesure de la sophistication du programme architectural ; nul autre moyen graphique ne permet, à ma connaissance, de pénétrer l'édifice aussi complètement, car aucun espace, aucune liaison, aucune fonction ne peuvent lui échapper.



Le présent volume comprend une bibliographie étoffée, classée par ordre alphabétique des sites, après une partie organisée par régions puis par thèmes. En ce qui concerne les illustrations graphiques, les sources qui ont éventuellement servi de base sont fournies dans les légendes ; par surcroît, une liste récapitulative est fournie en fin d'ouvrage pour les illustrations tant du premier que du second volume.



Je voudrais enfin adresser un remerciement collectif à tous ceux qui m'ont permis d'écrire ce second volume. La plupart d'entre eux apparaissent dans la bibliographie, leurs écrits ayant servi de référence ; je citerai tout particulièrement Nicolas FAUCHERRE, qui m'a largement aidé, ne serait-ce que par l'existence d'une thèse soutenue consacrée à la fortification de la fin du XV^e siècle. Qu'il me soit permis de remercier deux personnes amies qui m'ont particulièrement assisté dans ce travail. Mary WHITELEY, spécialiste des palais princiers du XIV^e siècle, m'a fourni, au cours de longues et passionnantes discussions, une série de pistes de travail incomparable. Pierre GARRIGOU-GRANDCHAMP, auteur d'un récent et excellent livre consacré aux maisons urbaines, m'a quant à lui accompagné intellectuellement tout au long de la genèse de cette réflexion, la nourrissant de son érudition et de sa clairvoyance ; je lui en suis profondément reconnaissant.